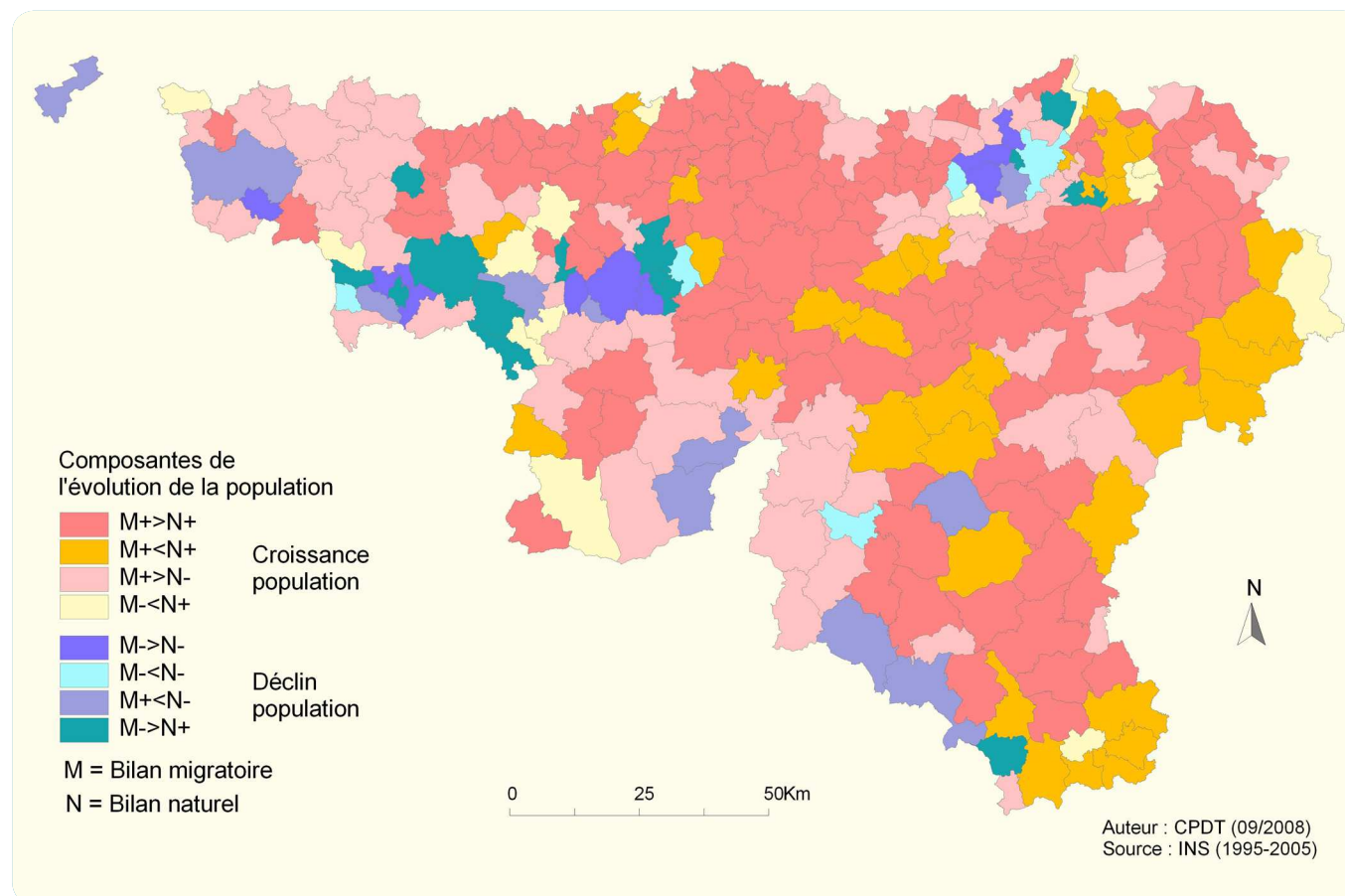


Même si c'est à un taux modeste (+ 0,35 % par an pour la Wallonie, qui connaît maintenant une croissance supérieure à celle de la Flandre, + 0,31 %), la population augmente et la plupart des communes sont concernées par cette tendance. Font exception, outre quelques communes frontalières avec la France, les parties centrales des régions urbaines du sillon wallon (Liège, Charleroi, Mons et le Borinage, Tournai), sauf Namur. La périurbanisation des classes moyennes ne faiblit pas et alimente une croissance migratoire principalement composée de jeunes ménages, qui alimente à son tour un bilan naturel positif, dans les zones péri-métropolitaines (Brabant wallon, mais aussi maintenant nord-est du Hainaut et nord du Namurois) et périurbaines (sud de Liège et, dans une moindre mesure, de Charleroi). La rurbanisation se marque aussi par des bilans migratoires et naturels positifs dans de très larges portions de la Haute-Belgique, principalement sur l'axe Namur – Luxembourg, principalement sur l'axe Namur – Luxembourg. L'immigration de jeunes ménages semble particulièrement soutenir les bilans naturels dans les communes frontalières du Grand-Duché du Luxembourg

Evolution de la population en Wallonie

Composantes de l'évolution récente de la population en Wallonie (1995-2005)



Evolution de la population en Wallonie

Niveau spatial :

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

La carte montre les zones où un gain de la population a été rencontré durant la période considérée (tons chauds) et celle où l'évolution est négative (tons froids). Les rôles joués par les deux composantes de l'évolution démographique (les mouvements naturels N et les mouvements migratoires M) sont mis en évidence dans les deux groupes.

Bilan migratoire annuel moyen (M) : on rapporte le bilan migratoire (immigrations – émigrations par la méthode du mouvement naturel) à la population en début de période sur une base annuelle.

Bilan naturel annuel moyen (N) : on rapporte le bilan naturel (naissances – décès) à la population en début de période sur une base annuelle.

Croissance moyenne annuelle de la population = $\sqrt[t]{P_t / P_o} - 1$

Où : - P_t = Population en fin de période
- P_o = population en début de période
- t = période (années)

Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

Données utilisées :

- Population moyenne (nombre d'habitants) 1995 à 2006
- Décès 1996 à 2005
- Naissances vivantes 1996 à 2005

Sources des données :

INS (ECODATA : <http://ecodata.mineco.fgov.be/>).
Direction générale Statistique et Information économique, SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie – 2006 (<http://statbel.fgov.be/>).

Auteurs :

Pablo Medina Lockhart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.50.74)
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

Statistiques :

Moyenne pour la Wallonie : bilans migratoires et naturels positifs.

Distribution de la population :

